

Nous sommes venus entourer de notre prière Michaël ce jeune frère qui aujourd'hui prend l'engagement de se mettre au service de l'Eglise par l'ordination au diaconat. Je voudrais pour ma part, te dire merci Frère Michaël d'avoir accepté que je vienne vous imposer les mains à cette occasion. Ces impositions des mains me donnent toujours de me poser des questions : « ai-je vraiment le droit d'imposer mes mains à ce jeune ? Que sera ce sacrement demain ? Une certaine appréhension. Mais je veux m'en remettre à Jésus le Saint prêtre qui nous appelle malgré ce que nous sommes.

La Parole de Dieu nous a rappelé que l'engagement que vous prenez fait de vous un **serviteur** de Dieu. Vous n'entrez pas dans un cercle de fonctionnaires. L'appel de Dieu qui veut faire de vous un diacre dit que le choix, l'appel de Dieu sont de depuis toujours. Ce choix de Dieu ne dépend pas de votre grandeur ni de votre science ni de votre beauté. D'ailleurs ce que la Parole affirme c'est que votre réussite ne viendra que de Dieu : l'Esprit Saint viendra au secours de votre faiblesse et vous rendra fort. Et vous êtes au service de Dieu pour porter aux hommes sa Parole pour leur bonheur. Par votre service, la Parole de Dieu devra se répandre, croître.

Pourquoi avoir choisi cette parole de l'évangile de St Mt (ch.10) ! Quand je médite cette Parole, et quand je regarde notre société, et notre société d'hommes de prédilection, je me dis : cette Parole de l'Evangile n'est-elle pas dépassée ? Dépassée pour notre monde ? « *Ne vous procurez ni or, ni argent, ni menue monnaie, ni besace pour la route, ni deux tuniques...* » Qui ne voudrait pas avoir de l'argent ? Que de mains tendues ! L'avoir, l'argent, ne prennent-ils pas le plus gros de notre temps, de notre temps de pasteurs, de bergers au risque de nous faire oublier l'essentiel ? « *Ne prenez pas le chemin des païens et n'entrez pas dans une ville de Samaritains* » Il s'agissait à cette époque de convertir d'abord le juif afin que lui le premier travaille au salut du monde. Or le pape nous demande d'aller aux périphéries ; et il a raison car Dieu veut sauver tous les hommes. De quels païens peut-il s'agir ici et aujourd'hui ? Je crois qu'il s'agit de ces anti-christs dont parle la Bible : tous ceux qui travaillent contre le Christ, contre sa Parole. En effet, aujourd'hui beaucoup de baptisés au Nom de Jésus, ne prennent-ils pas le chemin des païens en vivant les antivaleurs, par exemple ! Ces péchés contre la société, contre la Nation !!! Peut-on aujourd'hui réussir un projet même utile à la Nation sans qu'on ait versé un pourcentage ? Aujourd'hui peut-on recevoir dans son entièreté un argent destiné à une structure : hôpital, école... sans que quelqu'un ait retiré un certain pourcentage !! « *Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement* » Le Serviteur de l'Evangile aujourd'hui respecte-t-il cette parole du Maître ? Ici, un serviteur va demander pour tel intention des cierges qui coûteraient 900.000FCFA. Que d'exactions honteuses qui risquent de faire très mal à la croissance de la Parole de Dieu ! à la foi !

Michaël, par l'imposition de mes mains, vous allez devenir diacre pour aider l'évêque et le prêtre dans le service de la Parole, le service de l'autel et le service de la charité. Vous aurez à porter la Parole aux incroyants, à enseigner la foi, à diriger des prières, à célébrer des baptêmes, à assister au mariage et à le bénir, à porter le Corps du Christ aux mourants et à présider des funérailles. Toutes ces charges ne se feront bien que si vous savez demander l'assistance de l'Esprit Saint et lui permettre de travailler en vous. Par vous, le Christ Jésus continue son œuvre de salut du monde ; car la mission que vous recevez aujourd'hui est la mission du Christ ; Vous aurez à montrer aux hommes le visage du Christ Serviteur. Souvent dans notre pastorale, nous risquons de faire ombrage au Christ : alors, mon Frère, faites que dans le service de la charité par exemple, les hommes reconnaissent en vous le Christ Jésus lui-même venu pour servir et non être servi. Dans votre enseignement, rappelez-vous ce que St Charles Borromée écrit : « *Tu as la charge de la prédication et de l'enseignement ? Etudie, applique-toi*

*afin de bien exercer cette charge. Evite qu'en te voyant dire une chose et en faire une autre, les gens ne se moquent de tes paroles en hochant la tête.* » Ils repousseraient non seulement tes paroles mais encore ils pourraient rejeter la foi en Jésus Christ. Quel malheur !

Diacre aujourd'hui et prêtre demain, je vous invite donc à faire attention à vous-même pour éviter de tomber dans la tentation de n'avoir du diacre ou du prêtre que l'habit et non l'âme. A votre façon, là où vous êtes, défendez le trésor de la Foi. Le salut se trouve dans l'Évangile, pas dans un autre livre ou dans la science humaine qui manque de sagesse. - Dans un écrit mystique, le Christ dit qu'un *temps vient où on enseignera l'Évangile scientifiquement bien, mais spirituellement mal.* Diacre aujourd'hui et prêtre demain, travaillez dès maintenant à pratiquer une vie sainte afin d'acquérir les lumières surnaturelles qui transformeront votre ministère de diacre et de prêtre. Que par vos négligences, votre manque d'humilité, des élus ne soient pas conduits à l'apostasie pour embrasser des doctrines d'enfer.

Diacre aujourd'hui et prêtre demain, ce jeune homme que nous entourons de notre prière est notre fils, notre frère. A vous famille, parents, oncles, tantes sœurs, cousins ! Merci d'avoir permis à Michaël d'accepter cet engagement. Merci de lui avoir permis d'entrer dans une autre famille : d'abord dans celle des enfants de Dieu et dans la famille franciscaine. Son statut n'est pas comme celui d'autres enfants de la famille. Non. Je veux dire que Michaël n'entre pas dans une société lucrative qui pourrait lui permettre de vous soutenir financièrement : soki akoki, oyo akozwa ezali liboso mpo ya libota lya sika lya bafranciscain. Libota lya bino, likomi mpe libota lya bafranciscain banso. Soki bosengeli na lisungi, ekosunga bino, Michaël tètè, kasi lingomba lya bafranciscain. Lokola Yezu Kristu, Mikaël asengeli akenda, mbongo tètè, wolo tètè, ndenge toyoki na Évangile ya lelo. Kasi, azali mwana, ndeko wa bino. Bino, bobondelaka, bosambelaka mpo 'tè Mikaël asala mosala mwa Nzambe malamù, azala diakono mpe sima, nganga nzambe oyo akosepelisa motema mwa Yezu Kristu.

Michaël, mon Frère, je m'en voudrais si je ne vous disais pas cette autre parole : avec un peu d'honnêteté, nous admettons que l'antéchrist est déjà là et bien à l'œuvre. Il faut donc des diacres et des prêtres, plus que diacres, plus que prêtres afin de soutenir les quelques élus qui persévèrent et restent fidèles à leur foi au Christ Jésus crucifié ; des plus que diacres, plus que prêtres, en fait d'autres Christs Jésus lui-même.

Diacre aujourd'hui et prêtre demain, prenez conscience avec moi qu'un diacre ou un prêtre indigne, impur, hérétique, infidèle, incrédule, tiède ou froid, éteint, fade et luxurieux fait dix fois plus de mal qu'un fidèle coupable des mêmes péchés, et entraîne beaucoup d'autres au péché. Donc, pas de relâchement dans votre engagement. Par ailleurs, pensez un peu au groupe des premiers apôtres et dites-vous : l'accueil de doctrines impures, l'égoïsme, l'avidité, la concupiscence débouchent dans le déicide. Que par vous donc, on ne tue pas Jésus Christ qui ne peut plus mourir certes mais qui mourrait dans la mort de la foi en Dieu. Des Judas de Kériot sont nombreux dans notre siècle. N'en devenez pas un.

Enfin, et je vais terminer par une parole de Léandre Lachance : « Quand un prêtre se sauve, c'est une multitude d'âmes qui se sauvent avec lui. Un prêtre n'est jamais seul dans son salut ou dans sa perte. » Pense à cela, Michaël ! Et que ton diaconat aujourd'hui et demain ta prêtrise soient fructueux.